

L'Éclusier

Jacques Brel

Les mariniers me voient vieillir, je vois vieillir les mariniers
s

On joue au jeu des imbéciles où l'immobile est le plus vieux
Dans mon métier, même en été, faut voyager les yeux fermés.
Ce n'est pas rien d'être éclusier.

Les mariniers savent ma trogne, ils me plaisantent et ils ont tort

Moitié sorcier, moitié ivrogne, je jette un sort à tout ce qui chante

Dans mon métier, c'est en automne

Qu'on cueille les pommes et les noix, ce n'est pas rien d'être éclusier

Dans son panier, un enfant louche

Pour voir la mouche qui est sur son nez

Maman ronronne, le temps soupire

Le chou transpire, le feu ronchonne

Dans mon métier, c'est en hiver qu'on pense au père qui s'est noyé

Ce n'est pas rien d'être éclusier.

Vers le printemps, les marinières m'ont des manières de leur chaland

J'aimerais leur jeu, sans cette guerre qui m'a un peu trop abimé

Dans mon métier, c'est au printemps

Qu'on prend le temps de se noyer.